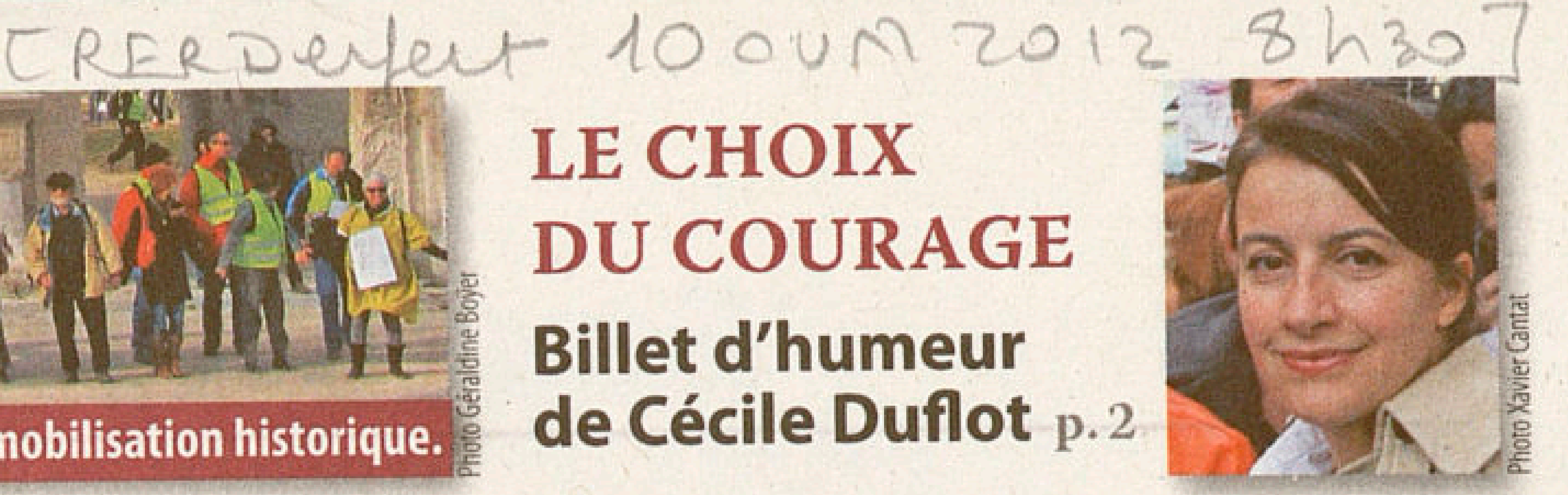

La chaine humaine contre le nucléaire de Lyon à Avignon. 11 mars, une mobilisation historique.
Photo Géraldine Boyer


Photo Xavier Cantat

LE CHOIX DU COURAGE

Billet d'humeur de Cécile Duflot p. 2

Écologie Hebdo

Numéro unique • avril 2012 • evajoly2012.fr

Dernière page : LES 6 PRIORITÉS D'EVA JOLY

evajoly 2012 LE VOTE JUSTE


Photo Xavier Cantat

Le coup de gueule de Dany p. 6


Photo Xavier Cantat

« L'ÉCOLOGIE, C'EST LE VRAI CHANGEMENT ! »

Interview exclusive d'Eva Joly p. 2

TROIS QUESTIONS À EVA JOLY

Candidate à l'élection présidentielle des 22 avril et 6 mai 2012

Forte de son histoire et de son projet, la candidate écologiste trace sa route dans une campagne qu'elle ne trouve pas à la hauteur des enjeux. Offensive face au chantage du vote utile, elle se pose en garante d'un vrai changement.


Photo Xavier Cantat

Pourquoi vous êtes-vous lancée dans une campagne présidentielle si exigeante ?
Nous sommes à un moment crucial où tous les combats que j'ai menés dans ma vie trouvent un sens : la lutte contre les paradis fiscaux, la corruption et la dérégulation de la finance, pour la dignité et la justice. Nous avons le choix entre deux modèles de développement, dont l'un est fondé sur l'exploitation effrénée des êtres humains et de la nature, l'individualisme à outrance, le profit et le gaspillage. La France ne peut se contenter d'une fausse alternance, où l'on fait semblant de tout changer pour que rien ne change. On peut me critiquer mais ce que je dis, je le fais. Je vais toujours au bout de mes engagements. C'est pourquoi le vote Joly, le 22 avril, sera la garantie d'un vrai changement, qui ne se réduira pas à un changement d'homme ou de style.

Vous avez été juge des mineurs puis au pôle financier, vous avez aidé à la restructuration des entreprises, conseillé les gouvernements islandais et norvégiens. Puis vous avez choisi d'entrer en politique. Pourquoi ?
Pour la possibilité de changer positivement les choses, et pas seulement de dénoncer ou de juger. Les gouvernements qui se sont succédé n'ont jamais voulu prendre les problèmes à bras-le-corps et anticiper les risques du dérèglement climatique, de la fin du pétrole, du développement des pollutions. Comment faire face à la multiplication des maladies modernes, à la finance folle et au chômage? Je propose d'en finir avec la résignation, avec cette politique impuissante où on vous dit qu'on a tout essayé. Le temps est venu d'appliquer les solutions écologistes.

Quelles seront vos premières décisions si vous êtes élue Présidente de la République ?
Aucune politique n'est possible sans justice. J'augmenterai les minima sociaux de 50 % : nous devons arrêter la machine à produire des pauvres. Ensuite, une loi d'urgence écologique rétablira les mesures issues du Grenelle de l'environnement et instaurera un moratoire sur les OGM, les gaz de schiste et les projets mégalomanes comme l'aéroport Notre-Dame-des-Landes ou l'EPR. L'abrogation des décisions injustes s'impose, comme la suppression d'un fonctionnaire sur deux, qui a abouti à une crise sans précédent de l'école, de la santé et de la police. Il en va de même pour les lois contre les droits des migrants et les cadeaux fiscaux aux privilégiés. Enfin, je réunirai une conférence nationale sur l'emploi pour créer un million d'emplois d'ici à 2020 dans le bâtiment, la petite enfance, la dépendance et les énergies renouvelables.

La France ne peut se contenter d'une fausse alternance, où l'on fait semblant de tout changer pour que rien ne change.

LE CHOIX DU COURAGE

Cette campagne présidentielle, à un mois de son terme, n'a permis que des débats marginaux et a favorisé les postures. Les principaux candidats ont, chacun à leur manière, fait de l'immobilisme une tactique ou du mensonge une stratégie. Ainsi, il est de bon ton de pratiquer l'abstinence des idées ou, au contraire, d'adopter celles que l'on a méprisées durant cinq ans. Il n'y a pourtant pas de fatalité à ce renoncement démocratique. En 2012, le changement ne sera pas seulement celui d'un Président, il doit être celui d'un nouveau chemin. Il s'agit de briser l'absence d'un nouvel horizon, la tentation du repli national et de l'isolement individuel. L'enjeu est de taille : proposer des engagements qui redonnent du sens à nos valeurs. Pour cela, il nous faudra renouer avec cette belle, ancienne et toujours neuve, idée du courage. Le courage d'oser et d'inventer, de s'opposer et de dénoncer, celui parfois même de déranger. Voici une candidate qui en a fait une vie, une profession et un engagement. Avec Eva Joly, le 22 avril, faites le choix du courage.

Cécile Duflot
secrétaire nationale
d'Europe Écologie Les Verts


Photo Xavier Cantat

REPORTAGE

« SI EVA FAIT UN BON SCORE, LE PS NE POURRA PAS S'ENDORMIR SUR SES LAURIERS. »

Comment votent… les passagers d'une ligne de bus ?

Est-ce qu'il y a des gens qui votent Eva Joly ? » Dans l'autobus, les usagers sont d'abord surpris par notre question. Drôle d'endroit pour un sondage surprise ! *« Moi, madame, j'vote Eva Joly parce que j'aime bien sa marionnette ! »*, Loïc fait rire ses potes. Jennifer réplique : *« Mytho, t'as 16 ans, tu peux pas voter. »* Après quelques hésitations, Pierre, la cinquantaine, se lance : *« J'ai toujours voté pour les Verts. Alors oui, je vote Eva Joly. »* Oui, mais la candidate est-elle assez écolo ? Pierre s'agace un peu. *« Bien sûr ! Vous, les médias, vous êtes tous pareils. Vous avez lu son programme au moins ? »* Sans attendre notre réponse, Emmanuelle, prof d'architecture, enchaîne : *« Je trouve qu'elle propose des choses très précises, comme le blocage des loyers ou son plan d'économies d'énergie par l'isolation des bâtiments. » « Avec sa proposition d'augmenter de 50 % les minima sociaux, elle m'a fait changer d'avis sur les écolos, que je trouvais trop bobos »*, s'étonne Grégoire, le chauffeur du bus, qui refuse pourtant de dire pour qui il va voter. Luc, retraité, tempère : *« Elle a souvent raison, mais je la trouve un peu trop dure. »* Elodie, mère célibataire, n'est pas du même avis. *« Au contraire, j'ai bien aimé sa manière de tenir tête sur le nucléaire. Elle saura résister aux lobbies. Elle est courageuse, cette femme. »* Visiblement, le parcours de l'ex-juge force l'admiration. Mais de là à convaincre les sceptiques, il y a un pas.



À la rencontre des électeurs et des électrices…

Photo Samuel Bilboulian

« Moi, je trouve que l'écologie, ça devrait pas être politique… Tout le monde devrait être pour », ose Odile, une octogénaire pimpante, qui donne son avis timidement. *« Ben oui, madame, mais ça se passe pas comme ça »*, reprend Pierre, l'écolo de toujours, ravi de pouvoir débattre : *« Regardez comme ils ont enterré le Grenelle de l'environnement. »* Le ton monte avec un électeur de l'UMP, qui défend bec et ongle le bilan de Nicolas Sarkozy. Alors Grégoire, le chauffeur, intervient pour calmer les esprits : *« Vous emballez pas ! De toute manière, les politiques, ils s'en fichent pas mal de nous. Ils sont dans leur monde et c'est tout. Remarquez, votre Eva Joly, elle a l'air honnête au moins. »* Alors le vote Joly, utile ou pas ? De nouveaux voyageurs s'en mêlent. Pour Malika, c'est clair : *« Je veux battre Sarko, mais je veux surtout que les choses changent. Alors, au premier tour, je vote Joly : si elle fait un bon score, le PS ne pourra pas s'endormir sur ses lauriers. »* Son mari, Damien, qui milite au Parti socialiste, grimace, mais acquiesce à mi-voix. *« C'est vrai qu'elle va les secouer ! »* La première victoire d'Eva Joly, c'est d'avoir fait souffler un peu d'air frais sur la politique. La suite dépend de son score. Réponse le 22 avril.

> ***La première victoire d'Eva Joly, c'est d'avoir fait souffler un peu d'air frais sur la politique.***

> ***Elle saura résister aux lobbies.***

LES DEUX DATES
22 AVRIL ET 6 MAI
Ce sont les dates des deux dimanches d'élection, séparés d'un intervalle de 15 jours.

AUX URNES
QUI PEUT VOTER ?
Seuls les citoyens français inscrits sur les listes électorales ont le droit de vote. La France compte environ 45 millions d'électeurs.

PROCURATIONS
POUR LES ABSENTS
Les personnes inscrites sur les listes électorales au 31 décembre 2011 mais ne pouvant pas se rendre dans leur bureau de vote peuvent donner une procuration à un autre électeur de leur commune.

EMPLOIS VERTS

INFO OU INTOX ?

Contre le chômage, les partis politiques traditionnels continuent à parier sur le retour de la croissance. Des économistes préfèrent regarder du côté de la transition écologique.

Alors que le nombre d'inscrits à Pôle emploi flirte avec les cinq millions, parler d'écologie semble encore inopportun à certains. *« L'écologie a longtemps été perçue comme une menace pour l'emploi »* confirme Emmanuel Guérin, de l'Institut du développement durable et des relations internationales, *« mais cette perception est en train de changer. »*



« La transition écologique peut réduire significativement le chômage », selon le Centre d'analyse stratégique.

Photo Mikael Shutter

▶ Audace

La troisième révolution industrielle annonce l'émergence de nouveaux viviers d'emplois. *« Les secteurs du bâtiment, des énergies renouvelables ou du transport ferroviaire ont un contenu en emplois par euro investi supérieur à l'automobile ou au raffinage »*, souligne l'économiste Philippe Quirion. Dernièrement, c'est un rapport du très sérieux Centre d'analyse stratégique qui dit compter sur la transition écologique pour réduire significativement le chômage.

S'appuyant sur un chiffrage précis, Eva Joly a mesuré que ce sont près d'un million d'emplois qui pourraient être créés d'ici à 2020. Une annonce balayée par ses adversaires politiques. *« Un million ? Et pourquoi pas deux ? Elle se fait plaisir, votre candidate »*, a lancé un député UMP. Une réaction qui étonne Eva Joly : *« Pas la peine d'avoir fait Polytechnique pour comprendre que c'est mieux pour l'emploi de se chauffer avec du bois produit à proximité que d'importer du gaz russe. »*

SORTIE DE CRISE

METTRE LA FINANCE À SA PLACE

Photo © Rémy Vallée - Fotolia.com

***Mon ennemi** n'a pas de nom, pas de visage, il n'est pas candidat. C'est le monde de la finance »*, a semblé découvrir François Hollande, le 22 janvier 2012, au Bourget. Conversion tardive, ou effet de mode ? En tout état de cause, l'absence de régulation sur les paradis fiscaux, la spéculation interminable contre les dettes publiques et l'avidité sans borne des places financières ont joué un rôle central dans la crise que nous connaissons aujourd'hui. Eva Joly, dans son discours de Roubaix du 11 février, propose de *« remettre la finance au service de la société en s'attaquant aux racines du problème »*. Et elle donne le mode d'emploi : séparation des activités de dépôt et de marché des banques, plafonnement des bonus et interdiction de certains produits financiers.

BOSCH

UNE RECONVERSION QUI FAIT DES ENVIEUX

◆◆◆

Menacé de fermeture en 2010, le site Bosch de Vénissieux a pu maintenir 450 emplois en réorientant son activité vers le photovoltaïque. Les premiers retours étant prometteurs, le site devrait connaître une nouvelle jeunesse, se constituant en exemple pour les autres équipementiers automobiles, sur le déclin.

M-REAL

QUEL AVENIR POUR LES SALARIÉS ?

◆◆◆

L'usine de pâte à papier M-Real à Alizay, en Normandie, a fermé ses portes. Les salariés ont accepté le plan de sauvegarde de l'emploi et une course contre la montre pour la réindustrialisation du site s'est engagée. Eva Joly s'est rendue sur place le 13 janvier 2012 pour soutenir l'intersyndicale et son projet de reconversion écologique du site.

DEUX CHIFFRES

500

C'est le nombre de SMIC qu'ont empoché certains dirigeants du CAC 40 en 2010.

1 SUR 5

C'est le nombre de salariés qui déclarent souffrir du stress au travail, selon l'INRS (l'Institut national de recherche et de sécurité pour la prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles).

DEUX POURCENTAGES

50 %

C'est l'augmentation des minima sociaux que propose Eva Joly, du RSA à l'Allocation pour Adultes handicapés (AAH).

36 %

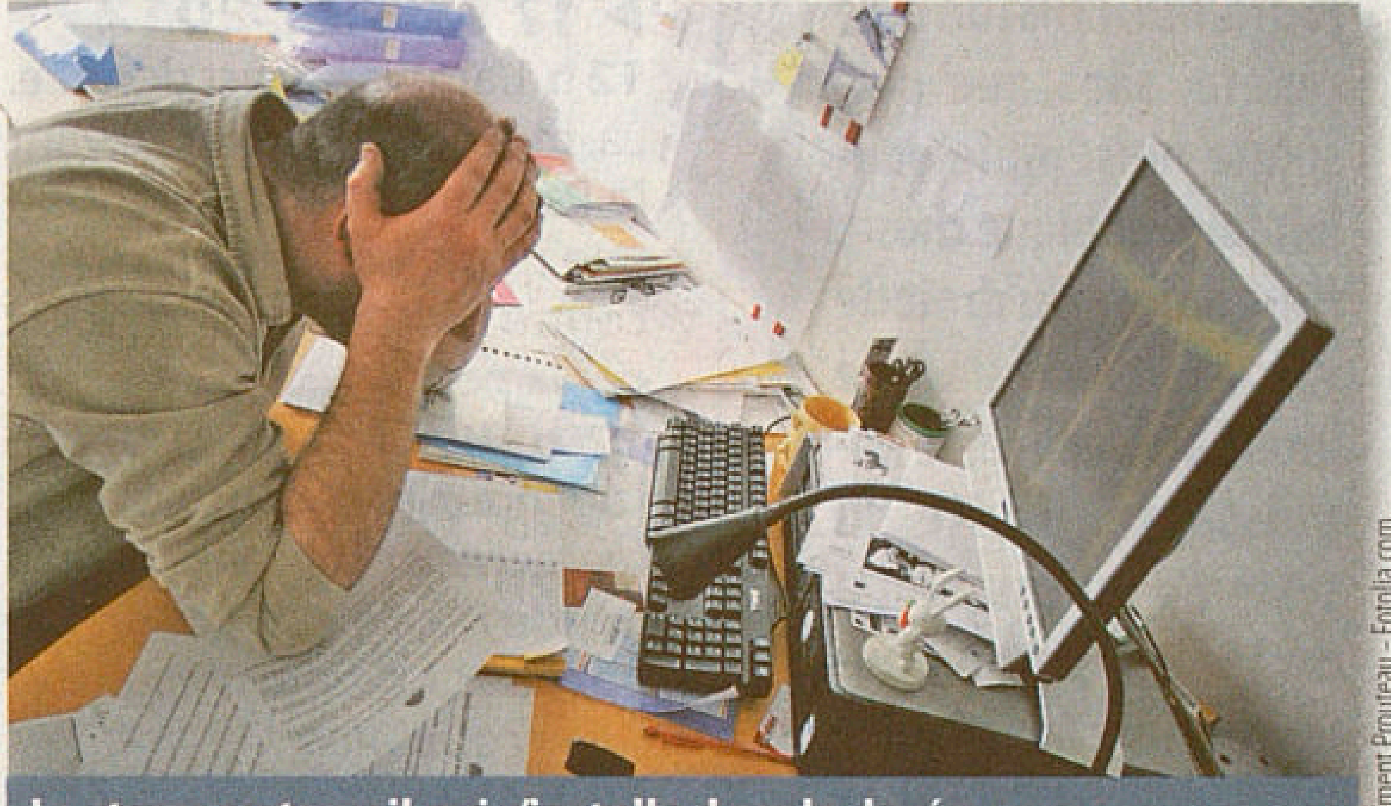
En moyenne, les dirigeants des grands groupes ont vu leurs rémunérations augmenter de 36 % sur un an.

VIE D'ENTREPRISE

J'AI MAL AU TRAVAIL

Avec la course à la productivité imposée, travail rime de plus en plus avec souffrance. Si certaines solutions émergent, le combat est loin d'être gagné.

Le travail, c'est la santé. À l'heure où s'installe durablement le *« mal au travail »*, cette formule populaire n'est plus vraiment d'actualité. Ainsi, dans une enquête de *Radio France* intitulée "Quel travail voulons-nous ?", près des deux tiers des personnes interrogées qualifient leur travail de *« dur »* ou de *« fatigant »*. Les aides aux entreprises qui ont recours aux CDD, à l'intérim et au temps partiel subi aggravent cette crise.



Le stress au travail qui s'installe dans la durée a toujours un coût pour la santé des individus.

Photo © Clément Prouteau - Fotolia.com



Souffrance

« Si les causes de la souffrance au travail sont multiples (intensification, individualisation, emplois précaires, rémunération au résultat, sous-emploi...), ses conséquences sur la santé physique et mentale sont hélas de plus en plus visibles », rapporte François Desriaux, spécialiste des questions de santé au travail.

Le stress au travail n'est pourtant pas une fatalité. Il révèle bien souvent une absence de dialogue social. Une participation directe à l'organisation de l'entreprise et un meilleur partage du temps de travail contribuent par exemple à améliorer le bien-être au travail.

VOTRE AVIS

ÊTES-VOUS HEUREUX AU BOULOT ?



Photo Pauline Lavaud

Georges

24 ans, Paris

Non. Ça fait trois ans que j'enchaîne des stages et des contrats précaires. Partout où je passe, je suis toujours vu comme *« le mec qui va bientôt partir »*. Alors, personne ne prend la peine de me former ou de m'inclure dans l'équipe. Tu rajoutes à ça un salaire de misère, et tu comprends pourquoi je vais voter Eva Joly.



Photo Patrick Sidel

Elsa

54 ans, Lorient

Oui. La PME où je travaille est passée à la semaine de quatre jours. On a pris le temps d'en discuter, de voir comment on pouvait mieux s'organiser. Au final, ni baisse des salaires ni stress supplémentaire. Et le jeudi, je peux m'occuper de ma petite-fille qui vient de naître.



Photo Pauline Lavaud

Magalie

37, Bobigny

Oui. Dans le magasin où je travaille, c'est le patron qui décidait des horaires. Ça changeait tout le temps : difficile d'organiser sa vie de famille, de faire du sport, d'être bénévole dans une association... Alors, avec les collègues, on s'est lancé et on a fait grève pour changer ça ! Aujourd'hui, on décide collectivement du planning...

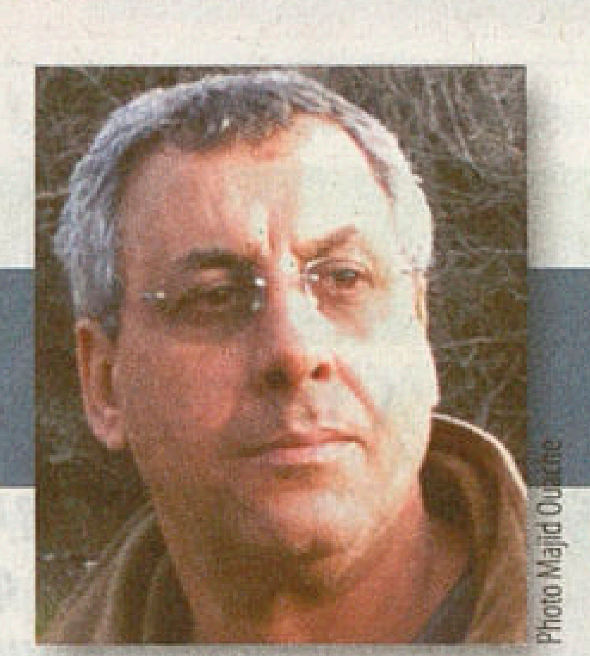


Photo Majid Ouarche

Sabri

57 ans, Lyon

Non. Je vends des téléviseurs dans un magasin spécialisé. Pour boucler mes fins de mois, je dois vendre le produit avec la prime la plus élevée, même si c'est de la mauvaise qualité. Difficile d'être heureux quand on raconte toute la journée des bobards aux clients.

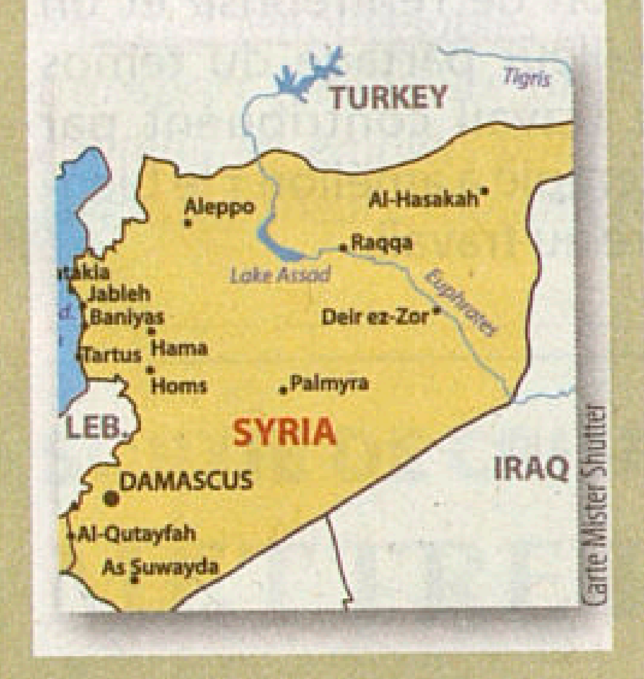
« Certains témoignages publiés dans ce journal sont fictifs mais s'inspirent de faits réels. »

SYRIE

DROIT DE VETO
SILENCE, ON TUE

◆◆◆

Il y a trente ans, Hafez El-Assad, le père de Bachar, massacrait 30 000 personnes à Hama. Aujourd'hui l'histoire se répète, sans que personne ne semble vouloir faire quelque chose. Prisonnière du droit de veto, la communauté internationale reste impuissante. Hérité du système international de 1945, il permet aujourd'hui à la Chine et la Russie de bloquer toute initiative de l'ONU. Un archaïsme meurtrier qu'Eva Joly est la seule à dénoncer.



SUR LE VIF

MARATHON GREC

En février dernier, Eva Joly s'est rendue à Athènes pour défendre son « *rêve européen* » et apporter son soutien au peuple grec.



La crise grecque met en cause la finance et la spéculation.

▶ 17 février 2012

12 h L'ambiance est donnée. La délégation passe devant le Parlement au moment où une manifestation de jeunes contre l'austérité est coursée par la police.

12 h 30 Eva Joly propose l'abandon des contrats d'armements et la lutte contre la fraude fiscale et lance un appel pour *« de vraies enquêtes sur la corruption »*.

16 h Arrêt dans le bâtiment occupé d'une agence spécialisée dans le logement social et dont les fonds salariaux ont été siphonnés, victime d'une Europe *« uniquement comptable »*.

17 h 30 Rencontre avec Louka Katseli, ancienne ministre du PASOK, qui, en dissidence avec son mouvement, a voté contre les plans d'austérité.

19 h En meeting avec les représentants syndicaux, Eva Joly *« rêve d'un nouveau traité construit sur la solidarité, signé à Athènes comme symbole d'une solidarité nouvelle, car c'est le berceau de notre culture et de notre démocratie »*.

20 h 30 Dîner avec Manolis Glezos, le résistant qui a décroché le drapeau nazi de l'Acropole en 1941. Ce héros national revendique aujourd'hui une démocratie exigeante et une solidarité consciente de l'Europe.

▶ 18 février 2012

11 h Manifestation devant l'ambassade de France avec l'Association démocratique des Français de l'Étranger. *« Nous sommes tous des Grecs »*, proclament ensuite les manifestants devant le Parlement.

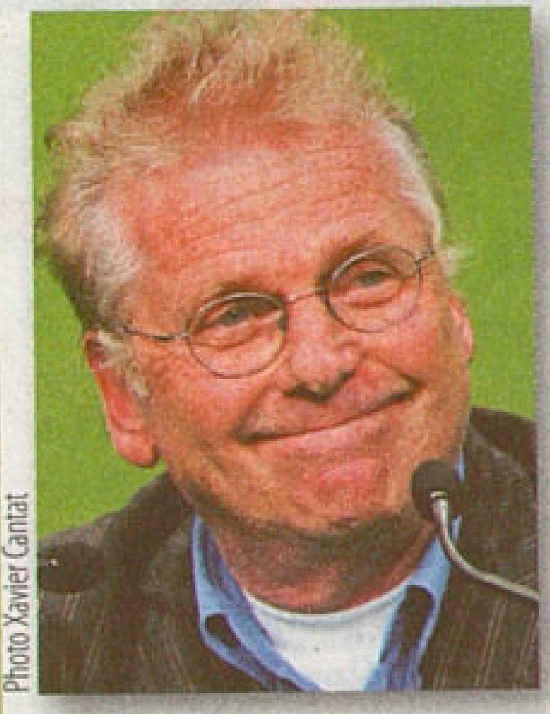
12 h 30 Visite d'un centre d'hébergement d'urgence pour dénoncer les conditions sociales désastreuses auxquelles sont soumis les Grecs.

14 h Rencontre des économistes du Comité pour l'audit de la dette grecque : *« Nous ne voulons pas payer pour des dépenses militaires sans fondement. »*

16 h C'est le départ. Eva Joly conclut : *« C'est à Athènes que se décide notre avenir à tous. »*

COUP DE GUEULE

« IL M'A DIT : TU ES EN TROP ... »



« Ce matin, je suis mal... Il m'a dit quelque chose en pleine figure, il m'a dit : tu es un homme en trop. » **C'est la réaction de Daniel Cohn-Bendit aux propos de Nicolas Sarkozy. Ce dernier avait déclaré, le mardi 6 mars, sur le plateau de l'émission Des paroles et des actes :** ***« Il y a trop d'étrangers sur notre territoire. »*** **Le candidat de l'UMP, qui marque là un nouveau durcissement de ses positions sur l'immigration, souhaite** ***« diviser par deux le nombre de gens »*** **que la France accueille chaque année.**

DU 20 AU 22 JUIN 2012

RIO + 20

CONFÉRENCE SUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE À RIO DE JANEIRO



Vingt ans après le Sommet de la Terre, l'ONU a de nouveau donné rendez-vous aux États pour une grande conférence sur l'environnement. Au menu des discussions : l'avenir du développement durable, l'économie verte ou encore la création d'une organisation mondiale dédiée à l'environnement. Autant de sujets essentiels sur lesquels les États devront démontrer leur capacité à travailler ensemble pour gérer collectivement ces problèmes planétaires. Côté société civile, l'optimisme n'est pas de mise, car la situation de la biodiversité s'est terriblement dégradée en vingt ans. Pour faire entendre leur voix, ONG et associations organiseront leur propre sommet pour la justice sociale et écologique.

BANLIEUES

UN MINISTÈRE CONTRE L'OUBLI

◆◆◆

La banlieue et ses huit millions d'habitants ont disparu des radars politiques. Au centre des débats après les émeutes de 2005, et malgré l'abandon du Plan Espoir Banlieues, les quartiers populaires sont les grands absents de la campagne 2012. Pour interpeller les candidats, le collectif ACLefeu ! a investi symboliquement, le 21 février 2012, le rez-de-chaussée d'un hôtel particulier parisien pour y installer un *« ministère de la Crise des banlieues »*. Un message entendu par Eva Joly, qui souhaite *« libérer l'énergie des quartiers »*.

ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES

EN AVANT TOUTES !

La France est au 46e rang mondial du classement des inégalités femmes-hommes. À quand des mesures réelles pour l'égalité ?

Victoire pour les féministes ! La case "Mademoiselle" vient d'être supprimée de tous les formulaires administratifs. Mais ce petit pas vers l'égalité masque une situation d'injustice qui perdure.



Aurevoir Mesdemoiselles, bonjour Mesdames et Messieurs…

Photo Xavier Cantat

▶ Un ministère

Salaires bien plus faibles (de 27 % inférieurs à ceux des hommes), prédominance des emplois précaires (occupés à 80 % par des femmes), monopole des tâches ménagères, violences conjugales (une femme sur dix en est victime) : on est vraiment loin d'une égalité réelle entre femmes et hommes. Alors, à quand des changements en profondeur ? Candidate des écologistes, Eva Joly défend de son côté la création d'un ministère de l'Egalité entre les femmes et les hommes pour mettre en œuvre un grand nombre de mesures : suppression des aides publiques aux entreprises qui n'appliquent pas l'égalité salariale, transformation du congé parental en un crédit-temps réparti entre les parents et utilisable les premières années de l'enfant, remboursement à 100 % des IVG, augmentation des places d'accueil pour les femmes victimes de violences. Déterminée, Eva Joly souhaite partir à la *« conquête de l'égalité réelle entre les femmes et les hommes »*. En avant ?

TROIS QUESTIONS À NOËL MAMÈRE

Député Europe Écologie Les Verts

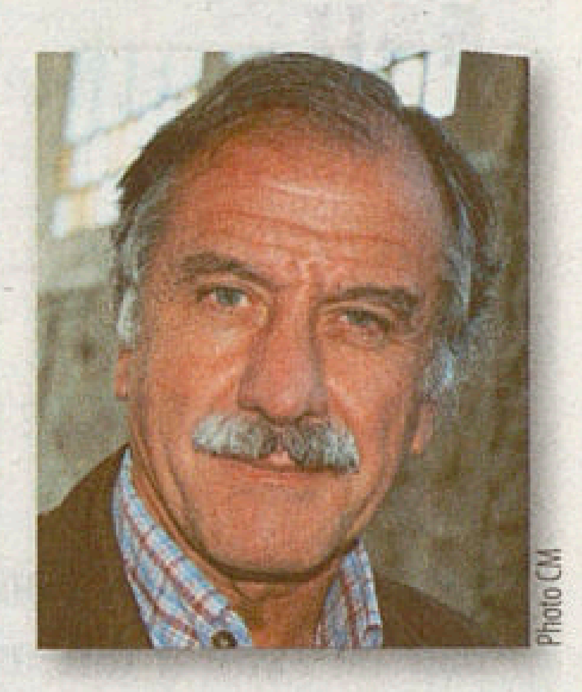


Photo CM

Eva Joly a signé le pacte pour l'égalité et la diversité promu par des associations comme l'Association des Paralysés de France, le Planning familial ou le CRAN. Pourquoi ?

Parce que c'est essentiel. La lutte pour l'égalité est un des piliers de la République exemplaire voulue par Eva Joly. D'ailleurs, sur un certain nombre de points, nos propositions sont plus précises et plus ambitieuses que celles du pacte.

On est loin de l'écologie, non ?

Pas du tout. La boussole des écologistes, c'est l'intérêt général. Or celui-ci ne peut exister que si l'on garantit le respect des droits de chacun. Et puis, nous avons toujours défendu une société ouverte, basée sur l'idée de responsabilité des citoyens : on ne peut donc tolérer les discriminations. Par exemple, pourquoi continuer à empêcher les couples de même sexe de se marier ou d'adopter ? C'est une vision d'un autre âge.

Que ferez-vous pour faire avancer vos idées dans le quinquennat qui vient ?

Notre score à la présidentielle déterminera le pouvoir d'influence des écologistes. Le nouveau gouvernement devra compter avec nous : il faudra dès les premières semaines prendre des mesures pour l'égalité. La nouveauté, c'est que nous sommes représentés au Sénat et que nous allons êtres plus nombreux à l'Assemblée nationale. Nous constituons désormais une vraie force engagée pour l'égalité des droits.

[La lutte pour l'égalité est un des piliers de la République exemplaire voulue par Eva Joly.

PRÉSIDENTIELLES 2012

LE CLIMAT N'EST PLUS DE SAISON

En 2009, la France se passionnait pour la crise climatique et les négociations de Copenhague. Trois ans après, le sujet a déserté la campagne. Que s'est-il passé ?

La poussée médiatique de ce qu'on appelle les climato-sceptiques n'est évidemment pas étrangère à la situation. En France, c'est Claude Allègre, nouvelle recrue sarkozyste, qui a surfé sur cette tendance, au grand désespoir des scientifiques, dont l'inquiétude grandit avec l'accumulation des preuves d'un dérèglement climatique de plus en plus grave.

▶ Aux oubliettes

Autre ennemi du climat : le défaitisme, sur le mode « *de toute façon, c'est trop tard* ». Une attitude qui exaspère Henry Waismann, économiste du climat : « *C'est évidemment un grand défi pour l'humanité, mais c'est aussi une grande opportunité pour l'emploi ou l'industrie !* » L'urgence climatique a pâti de sa récupération politique. En 2009, le président Sarkozy en faisait le défi majeur de l'humanité pour le XXIe siècle, et le PS demandait toujours plus d'efforts. En 2012, le candidat Sarkozy ne cache plus son mépris pour les questions environnementales et climatiques, et François Hollande zappe le sujet. Au final, seuls les écologistes persistent à parler de la lutte contre les changements climatiques, pour éviter qu'elle ne disparaisse complètement des radars électoraux.



Depuis 2009 et le sommet de Copenhague, marqué par une mobilisation citoyenne exceptionnelle, les gouvernements ont abandonné le climat.

Photo Julien Bayou

NATURE

OGM : LES ABEILLES ONT LE BOURDON



Les consommateurs ne veulent pas d'OGM dans le miel.

Photo Mister Shutter

La formule d'Einstein est bien connue : « *Si l'abeille venait à disparaître, l'homme n'aurait plus que quelques années à vivre.* » Une prophétie qui inquiète les apiculteurs du monde entier depuis une quinzaine d'années. Car les abeilles disparaissent, et le phénomène est si massif que les scientifiques lui ont donné le nom de « *syndrome d'effondrement* ». Une catastrophe écologique dont l'enjeu n'est ni plus ni moins que la survie des espèces végétales : sans abeilles, plus de pollinisation ni de reproduction possibles ! Trois principaux suspects sont montrés du doigt par les scientifiques : le redoutable Varroa destructor, un acarien nuisible aux abeilles, qui prolifère de façon anormale ; les pesticides et insecticides, soupçonnés de décimer les abeilles et leurs larves partout où ils sont utilisés ; et enfin les OGM, dont la culture en plein champ serait fatale à l'apiculture.

▶ Agir vite

De l'avis des associations environnementales, il sera difficile d'enrayer le phénomène du jour au lendemain. Mais il est possible d'agir, pour éviter que la situation ne s'aggrave. Seize organisations de défense de l'environnement viennent d'ailleurs de lancer une campagne d'affiches et une pétition pour protéger les abeilles des OGM : « *Abeilles ou OGM : il faut choisir.* »

EAU

MARSEILLE : ONG CONTRE MULTI-NATIONALES

◆◆◆

Le Forum Alternatif Mondial de l'Eau a fait un carton ! Rassemblant les mouvements qui militent pour la préservation des ressources en eau, il se tenait du 14 au 17 mars à Marseille, en parallèle au Forum Mondial de l'Eau, organisé par et pour les multinationales du secteur.

NUCLÉAIRE

L'EPR DANS L'IMPASSE

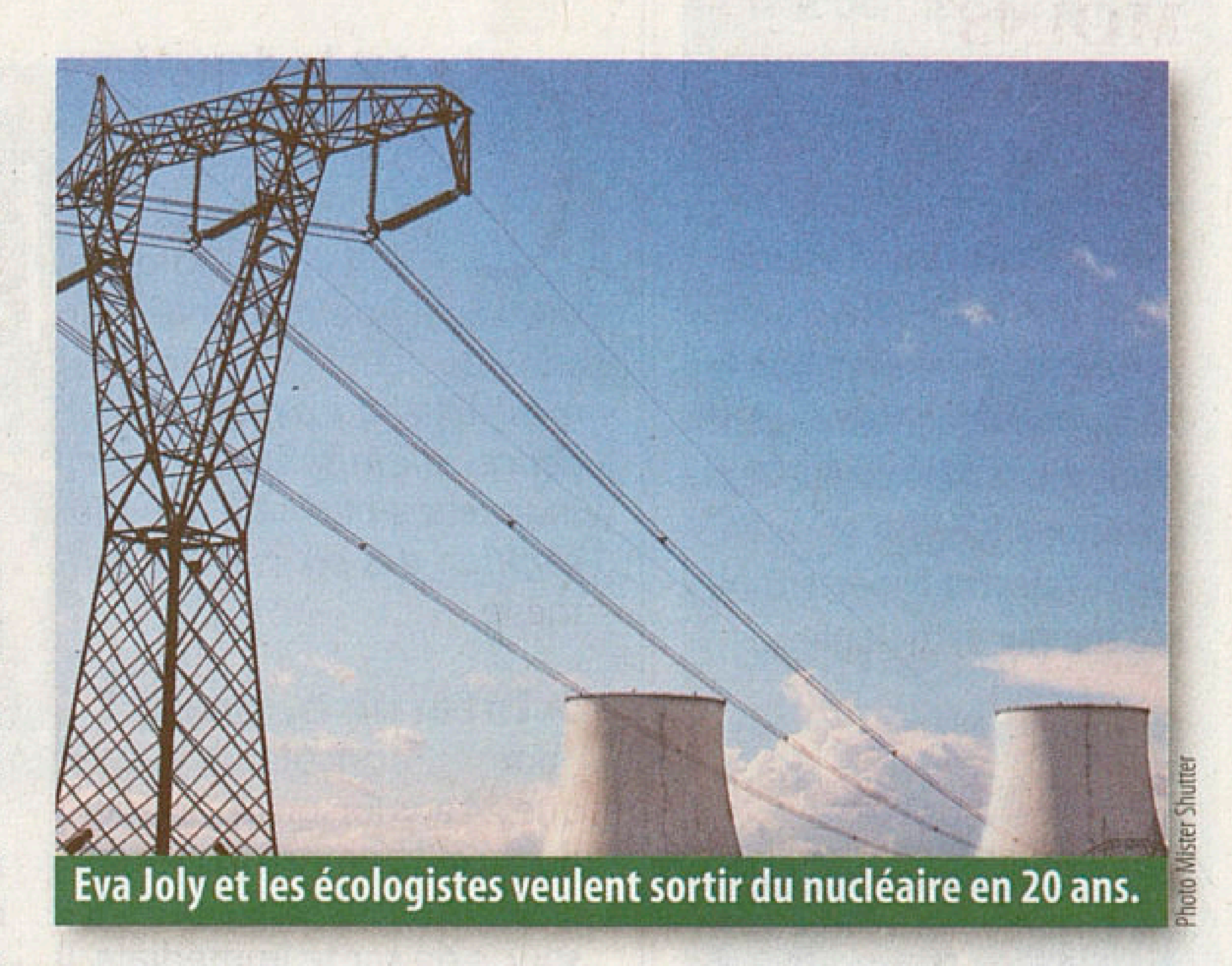
Le chantier de l'EPR de Flamanville a dû être interrompu, le 1er mars, après que des défauts de construction ont été détectés dans la partie la plus sensible du réacteur.

Un couac de plus qui relance le débat sur l'avenir de cette technologie nucléaire. Ce devait être le chantier du renouveau, la vitrine du savoir-faire français en matière de nucléaire : un réacteur de nouvelle génération, réputé ultramoderne et sécurisé, destiné à conquérir le monde. Mais rien ne se passe comme prévu : EDF a déjà retardé de quatre ans la mise en service du futur réacteur, et son coût a tout simplement… doublé. La facture atteindra les 6 milliards d'euros et ce n'est pas fini : les normes de sécurité post-Fukushima devraient entraîner une nouvelle explosion des coûts.

« *Pro* » et « *anti* » EPR se sont longtemps écharpés au sujet du risque nucléaire ou des déchets radioactifs. Mais c'est bien le coût économique qui pourrait mettre tout le monde d'accord.

▶ Alternatives

Aujourd'hui, seule la candidate des écologistes, Eva Joly, demande l'arrêt du chantier et la redirection des financements dans le développement des alternatives au nucléaire (éolien, solaire, biomasse, etc.). Nicolas Sarkozy et François Hollande veulent continuer l'aventure. Le premier souhaite même lancer un autre chantier. Mais on a du mal à imaginer ces champions de la rigueur budgétaire signer un chèque de plusieurs milliards d'euros à peine assis dans le fauteuil présidentiel. Le chemin de croix de l'EPR touche peut-être à sa fin.


Eva Joly et les écologistes veulent sortir du nucléaire en 20 ans.
Photo Mister Shutter

ENVIRONNEMENT

TRIPLE ZÉRO

Zéro OGM, zéro gaz de schiste et zéro autoroute supplémentaire. C'est la promesse d'Eva Joly en ce qui concerne ces trois sujets hautement sensibles sur le plan environnemental.

PÉTROLE

LE BARIL À 200 $

C'est pour bientôt ! Et il se peut qu'il ne repasse plus jamais sous cette barre symbolique. Le temps du pétrole bon marché est derrière nous.

UN POURCENTAGE

40 %

40 % d'énergies renouvelables. C'est l'objectif fixé par Eva Joly pour la production d'électricité en France en 2020.

GAZ DE SCHISTES

NO GAZARAN !

Des collines aveyronnaises aux couloirs de l'Assemblée nationale, la bataille des gaz de schistes a repris de plus belle.

Il y a un an naissait le mouvement d'opposition aux gaz de schiste. En quelques semaines à peine, les opposants se sont structurés, la mobilisation citoyenne a gonflé, atteignant une ampleur rarement égalée dans notre pays. Malgré l'adoption d'une loi interdisant la fracturation hydraulique en juillet 2011, les militants n'ont pas baissé la garde.

Un peu partout en France, la vigilance reste de mise, comme le souligne Christiane Gosme, d'un collectif aveyronnais : « *Nous avons certes gagné une loi, mais c'est une victoire en demi-teinte. Elle n'interdit qu'une technique d'extraction. Ce que nous voulons, nous, c'est la garantie que l'on ne touchera pas aux gaz de schiste.* »

Car de leur côté, les industriels font toujours le même calcul : « *Puisque le pétrole est en voie de disparition, il nous faut du gaz de schiste !* » Et ce n'est pas la perte de la première manche qui les arrêtera. En témoigne l'organisation par les entreprises du secteur, en janvier dernier, d'un colloque intitulé « *L'interdiction française : comment en sortir ?* » Pour Christiane, la balle est désormais dans le camp du politique. « *Nous attendons des positions très claires sur le sujet. Par exemple, quand Eva Joly parle de zéro gaz de schiste dans son projet, il n'y a pas d'ambiguïté. Mais ce n'est pas le cas de tous les candidats, certains laissent la porte entrouverte et cela nous inquiète.* »

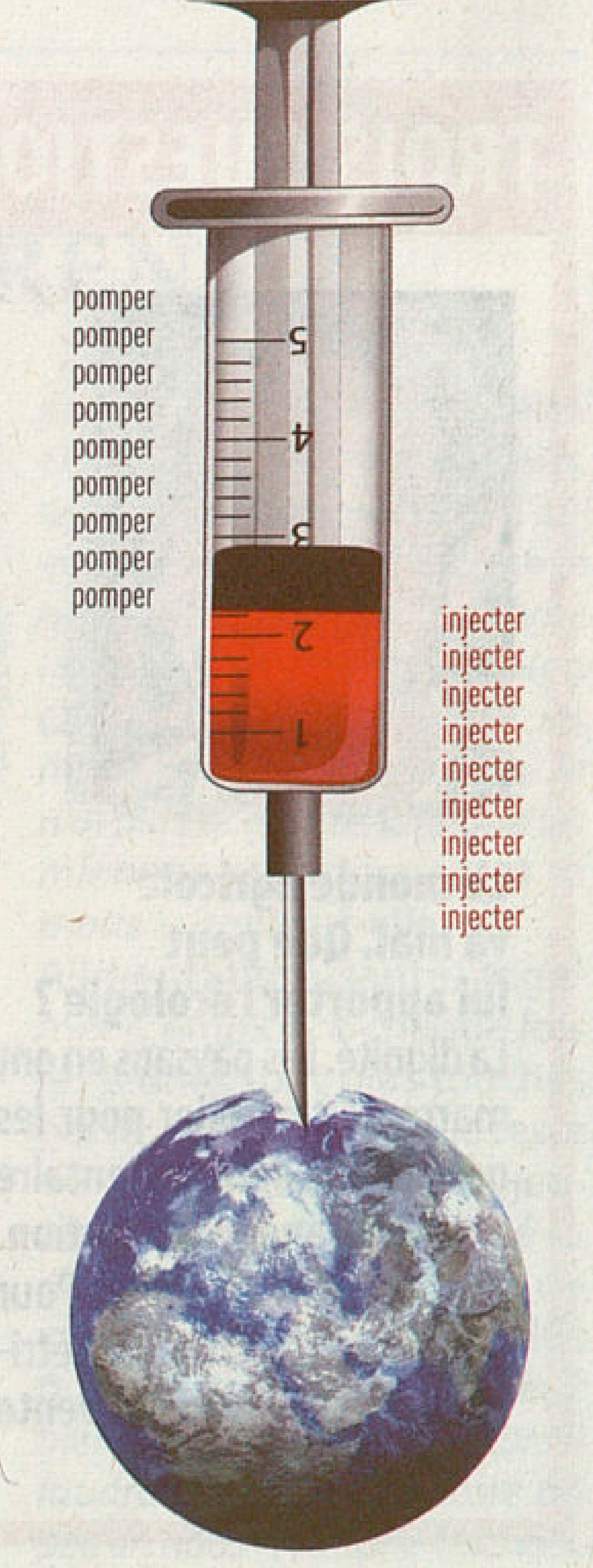


Illustration Géraldine Boyer

UN CHIFFRE

1,3 MILLIONS

C'est le nombre de décès liés chaque année à la pollution de l'air dans le monde, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

RAYONNEMENTS

MOINS D'ONDES !

61 volts par mètre (V/m). C'est le seuil actuellement autorisé pour l'intensité du rayonnement des ondes électromagnétiques produites par le Wi-Fi. Les écologistes veulent réduire le seuil maximal d'exposition à 0,6 V/m et reconnaître l'electro-hypersensibilité comme pathologie.



Photo Mister Shutter

PESTICIDES

ILS N'EN VEULENT PLUS

Dans le village alsacien de Balbronn, à l'ouest de Strasbourg, Eva Joly a rencontré des viticulteurs pour discuter de l'impact sanitaire des pesticides.

C'est la deuxième année que Marc, viticulteur, est passé au bio. Pour des raisons écologiques, mais également pour des raisons de santé : *« Le goût est meilleur, et il y a moins d'incidences sur la santé. Le travail manuel est plus sain que l'absorption des produits de synthèse. »*



Eva Joly souhaite diviser par deux l'usage des pesticides.

Photo Mister Shutter



▶ Interdire, point !

Thomas, agriculteur, n'avait que 24 ans lorsqu'un accident du travail l'exposa à une forte dose de pesticides. Après des soucis de santé immédiats, il sera atteint par la maladie de Parkinson à seulement 35 ans. On trouve plus de 521 actifs différents dans certains cocktails qu'il était amené à utiliser. Aujourd'hui, il dénonce un système toxique pour les consommateurs et dangereux pour les producteurs. Avec l'association Phytovictimes, il a saisi la justice pour faire reconnaître sa maladie professionnelle et dénoncer la dangerosité de ces produits. En Alsace, les pesticides ne polluent pas seulement la nappe phréatique, on en retrouve aujourd'hui des traces dans le corps humain. La présence de ces produits toxiques dans l'organisme explique en partie la multiplication des cas de cancers, des maladies cardio-vasculaires et des problèmes de fertilité. Pour Marc, *« il faut les interdire, tout simplement »*.

TROIS QUESTIONS À JOSÉ BOVÉ

Eurodéputé Europe Écologie Les Verts



Photo Xavier Cantat

Le monde agricole va mal. Que peut lui apporter l'écologie ?

La dignité. Les paysans en ont marre de travailler pour les géants de l'agroalimentaire et de la grande distribution. Ils se sentent exploités. Pour qu'ils soient justement rétribués, il faut arrêter la vente à perte par des prix garantis aux producteurs. La valeur ajoutée doit être répartie équitablement entre tous les acteurs de la chaîne alimentaire pour proposer des prix justes aux consommateurs. Cela ne se fera pas sans lutter dans le même temps contre la spéculation sur les matières premières agricoles et pour leur régulation.

Et les consommateurs, ils y gagnent ?

Oui, c'est certain. Pour eux, cela signifie la fin de la malbouffe, la fin des assiettes remplies d'OGM et de pesticides, sans parler des produits industriels trop gras, trop salés, trop sucrés… Il est temps de changer tout ça avec une agriculture paysanne, de proximité et des filières de production plus courtes, plus proches des lieux de transformation. Et pour nos enfants, il faut aller plus loin avec 100 % de bio dans les cantines scolaires.

Nourrir le monde, c'est un bel objectif pour l'agriculture française ?

Depuis le temps qu'on l'évoque, c'est une vaste blague. Les exportations de nos excédents agricoles affaiblissent l'agriculture dans les pays du Sud. Et dans le même temps, on utilise leurs terres pour produire du soja, l'importer, et nourrir notre bétail. Le droit à la souveraineté alimentaire pour chaque pays passe d'abord par le développement de ses productions locales !

> ***Les paysans en ont marre, ils se sentent exploités !***

COLLÈGE

STOP LA COMPÈTE !

Le modèle éducatif que défendent les écologistes s'appuie sur sur trois piliers : l'autonomie, la solidarité et la responsabilité.

Un collège sans note ? L'idée paraît révolutionnaire. Pourtant, cela existe, et les élèves y sont heureux et épanouis. C'est le cas du collège Anne Franck, au Mans, qui a fêté ses 10 ans l'année dernière. Cet établissement expérimental privilégie l'émancipation et l'autonomie. *« Dans les établissements classiques, les notes individuelles renvoient sans cesse aux lacunes. C'est un éternel "Peut mieux faire" »*, confie un parent.



Garantir l'égalité des chances est une priorité.

Photo Marc Debigny

▶ Curiosité et autonomie

« Mieux vaut donner confiance aux élèves en valorisant leurs points forts. Ça limite le risque qu'on se replie sur soi de peur d'être jugé et comparé. » Autre particularité du collège : les élèves ne sont pas séparés selon leur âge. Ils peuvent choisir leur planning avec un tuteur, en fonction de ce qu'ils se sentent prêts à étudier. Si un élève est bloqué en maths, il pourra ne plus suivre ce cours pendant plusieurs cycles, et y revenir après avoir repris confiance en lui. Au contraire, si un élève est en avance, il peut aller de l'avant en sautant quelques cycles. C'est ce type d'établissement, où l'on privilégie la curiosité et l'autonomie et non la carotte et le bâton, que les écologistes veulent multiplier pour garantir une véritable égalité des chances dès le plus jeune âge.

DANEMARK

LE SAVIEZ-VOUS ?

◆◆◆

Au Danemark, tous les jeunes bénéficient d'une allocation pour leur permettre de mener à bien leurs études ou le début de leur vie professionnelle. D'un montant de plus de 600 euros mensuels, elle peut être utilisée de manière flexible sur plusieurs années. Eva Joly propose un système équivalent pour les jeunes de 16 à 25 ans, qu'ils soient en difficulté d'insertion, à l'université, en formation ou qu'ils réalisent pendant un an un service civique. Une mesure très attendue par des jeunes de France en mal d'autonomie.

UNIVERSITÉS

L'ÉCHEC EN LIGNE DE MIRE

Selon l'Observatoire de la vie étudiante, seulement 47,5 % des étudiants parviennent à passer en deuxième année, tandis que 30 % redoublent, 16,5 % se réorientent et 6 % arrêtent leurs études.



Photo Gabriel Laurent

AU QUOTIDIEN

CES JEUNES QUI GALÈRENT...

Des pâtes, du riz... et des pâtes. Au moins, j'ai arrêté les fast-food », raconte Mickaël avec le sourire. Comme beaucoup de ses camarades, ce jeune étudiant en sociologie a du mal à boucler ses fins de mois. En France, selon l'Observatoire des inégalités, *« les moins de 30 ans représentent la moitié des personnes pauvres, soit 2,28 millions d'individus »*.
Marie, elle, ne fait pas les courses. Normal : comme 33 % des étudiants, elle vit chez ses parents. Avec la hausse des loyers, impossible de dégoter un logement abordable, sauf à trouver un job du soir, et encore. Travailler. C'est le rêve de François. Il enchaîne les stages depuis un an, avec le sentiment étrange d'être la bonne poire. *« À chaque fois, j'y crois. On me fait miroiter un beau CDI, j'y vais à fond et je tombe de haut à la fin. »*


Michaël enchaîne les stages...

Photo Eliot Lepers

▶ Pas de ronds, pas de ronds

Certains ont plus de chance. Karima a tout de suite trouvé un travail, qu'elle adore. Elle est chargée de communication dans une petite entreprise de micro-crédit solidaire. Le hic, c'est le salaire. À Paris, un petit salaire permet d'assurer le minimum. Mais *« je ne mets rien de côté, et j'évite le superflu. J'aimerais bien changer de lunettes, mais les mutuelles sont trop chères. Je n'ai plus qu'à attendre que les miennes redeviennent à la mode »*, ironise-t-elle.
Alimentation, santé, logement, emploi : à chaque fois les jeunes sont plus touchés par les difficultés que le reste de la population. Si la jeunesse semble avoir trouvé sa place dans les discours de campagne, elle attend plus que des promesses. *« Je veux bien croire en l'avenir, mais il faudrait aussi qu'on croie un peu en nous »*, soupire Michaël.

LOGEMENT

LOYERS : LE JUSTE PRIX

Depuis dix ans, rien n'a été fait pour empêcher la flambée des prix des loyers. Un petit détour par l'Allemagne montre pourtant qu'il est possible de réguler sans tout figer.

13 **mètres carré** pour 700 euros ! Dans certaines grandes villes, il n'est pas rare de trouver de petits studios loués une fortune, en tout cas à un prix inaccessible pour une grande partie de la population. Pour les autres, un poids lourd qui grève le budget et contraint à de nombreux sacrifices, quand ce n'est pas au déménagement. En cause : une absence de régulation qui permet aux propriétaires, notamment lors des changements de locataires, d'augmenter sans limite leur loyer.
Il est pourtant possible de déterminer le "juste prix" d'un logement. L'idée est simple : prendre comme référence les loyers de ses voisins. En Allemagne, ça fonctionne. Tous les locataires connaissent le *« miroir des loyers »*, c'est-à-dire le prix moyen de leur quartier ou de leur ville. En cas d'abus, il est possible de se tourner vers le juge qui soumettra votre loyer à son propre reflet. S'il est reconnu excessif, un montant plus raisonnable prendra place dans votre bail. Simple, mais terriblement efficace.


Eva Joly souhaite geler les loyers pendant trois ans et mettre en place un "miroir des loyers" pour les faire baisser.

Photo © Pixarno - Fotolia.com

UNE SOMME
251,9 MILLIONS D'EUROS
C'est le coût, sur 15 ans, du programme "1000 caméras à Paris". Soit 251 900 euros la caméra ! Pour des résultats pourtant extrêmement faibles, et alors que les suppressions de postes dans la police et la gendarmerie se poursuivent.

UN CHIFFRE
66 445
C'est le record historique de détenus atteint le 1er mars 2012. En 30 ans, le nombre de personnes incarcérées a doublé. Et l'UMP annonce vouloir construire 30 000 places de prison supplémentaires. En France, on ferme des écoles pour ouvrir des prisons…

CANNABIS

"COUPER L'HERBE SOUS LE PIED DES DEALERS"


Légalisation contre trafic.

Photo © Richard Villalon - Fotolia.com

Dans le quartier des Beaudottes, à Sevran (Seine-Saint-Denis), où vivent dix mille personnes, dès 10h30, les dealers s'installent dans les entrées et les couloirs. Un habitant, depuis vingt ans dans le quartier, raconte qu'il a demandé à déménager dans un quartier *« calme et tranquille »* pour ses enfants. *« Ce n'est plus une économie souterraine, c'est une économie réelle qui fait vivre les familles à faibles revenus. Au lieu d'aller à l'école, certains gosses font le guet pour 30 euros la journée. Ça paie les courses et le loyer »*, dit le maire EÉLV Stéphane Gatignon. Face au pouvoir de ces mafias, Eva Joly propose une mesure simple : la légalisation de l'usage du cannabis de manière à assécher les réseaux, pour *« couper l'herbe sous le pied des dealers »*. Cette mesure, déjà réalisée dans plusieurs pays européens, casserait l'économie parallèle comme au temps de la prohibition sur l'alcool aux États-Unis. La proposition Joly ne fait que reprendre celle d'un ancien ministre socialiste de l'Intérieur, Daniel Vaillant, qui n'a pas été suivi par son parti.

HOLLANDE

LE SAVIEZ-VOUS ?

◆◆◆

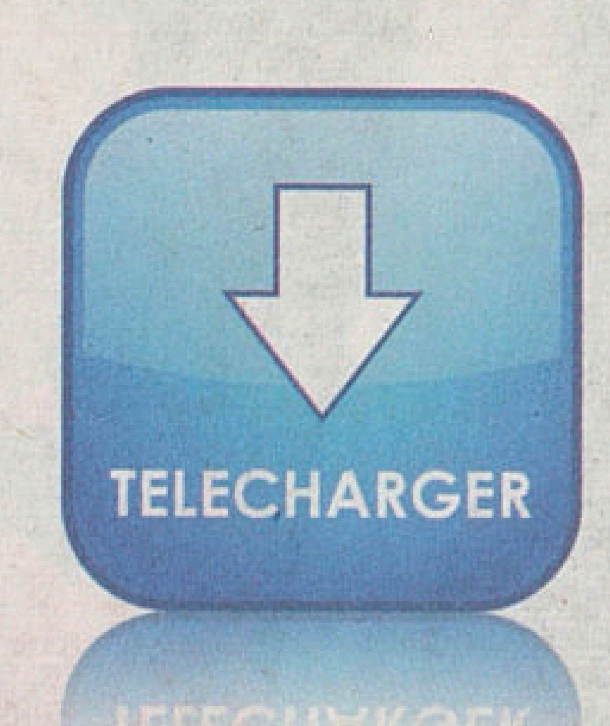
Les jeunes Néerlandais sont deux fois moins nombreux que les jeunes Français à avoir consommé du cannabis, alors que cela est légal aux Pays-Bas.

NUMÉRIQUE

LÉGALISONS LE PARTAGE

Inefficace, coûteuse et polémique, la loi Hadopi a soulevé des débats houleux pour bien peu de résultats. Internet fait-il de chacun de nous des voleurs ou nous ouvre-t-il les portes de la culture ?

« Je télécharge sur internet pour découvrir, mais j'achète aussi ! » Juliette vit avec son temps, et elle ne se considère pas comme une pirate. « *J'essaie d'aller chaque mois au cinéma, j'achète quelques albums et je vais aux concerts des artistes que je préfère, mais c'est difficile de faire plus.* » Derrière les questions d'argent, l'internet a surtout révolutionné notre accès à l'information, à la connaissance et à la culture.



Pour les écologistes, Hadopi, comme Acta sur le plan international, sont une menace pour pour les libertés publiques et numériques.

Photo © treenabeena - Fotolia.com

Big Brother

Kevin s'est pris de passion pour les films des années 80, mais chez lui, il n'y a pas de cinéma, et le ciné-club a fermé il y a bien des années. « *Je découvre des auteurs en discutant sur des forums, je partage : c'est ça la culture, non ?* » Pour lui aussi, Hadopi est une mauvaise réponse : « *Non seulement on met en place un système à la Big Brother, mais en plus ça ne rémunère pas les artistes.* »

Qu'en pensent ces derniers ? Emma, qui réalise des clips musicaux, est d'accord avec l'idée d'une « *contribution créative* », portée par les écologistes. « *Pour qu'internet reste un espace de liberté, il faut légaliser le partage non marchand. Et il me paraît juste que tout le monde participe au soutien à la création, les abonnés haut-débit comme les sites de diffusion ou de téléchargement.* »

Eva Joly et les écologistes proposent ainsi de supprimer Hadopi et d'entrer de plain-pied dans l'ère numérique. Un pas en avant que d'autres candidats ont plus de mal à faire.

À NE PAS MANQUER



LECTURE
Sans tricher
◆◆◆

Björk, Dany Cohn-Bendit, Fukushima. Découvrez une partie du parcours d'Eva Joly dans un livre biographique honnête et authentique. Candidate à la présidentielle, elle a souhaité expliquer aux Français qui elle est, d'où elle vient et quelles sont ses convictions. Forte de ses nombreuses vies, elle présente sa *« boussole »* de toujours : *« Ne pas tricher, ni avec moi même, ni avec les autres »*. Eva Joly, édition Les Arènes.



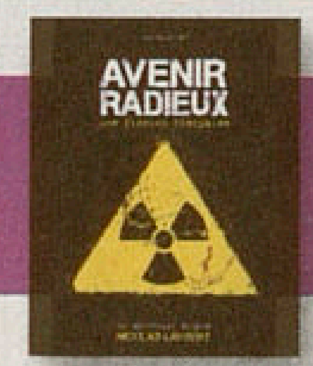
LECTURE
Tchernobyl, la zone
◆◆◆

Un roman graphique d'une force incroyable, qui explique comment la plus grande catastrophe de l'histoire industrielle, 25 ans avant Fukushima, a affecté la vie de trois générations d'une même famille. Lauréat du Prix tournesol 2012, cette bande dessinée est un véritable hommage à toutes les victimes de l'énergie nucléaire. Natacha Bustos et Francisco Sanchez, édition Des Ronds dans l'O.



DVD
Tous au Larzac
◆◆◆

César du meilleur film documentaire en 2012, ce film drôles et émouvant raconte l'incroyable lutte des paysans du Larzac pour sauver leurs terres. Armés de leurs brebis et de leurs tracteurs, ils ont fait plier l'État et son armée après dix ans de résistance citoyenne. Une histoire de solidarité jalonnée de paysages magnifiques, dignes des meilleurs westerns. Christian Rouaud, sortie du DVD le 3 avril 2012.



THÉÂTRE
Avenir radieux, une fission française
◆◆◆

Après *Elf, la pompe Afrique*, Nicolas Lambert poursuit sa trilogie sur les rapports sulfureux entre la démocratie française et les trois grandes industries les plus opaques de son histoire : le pétrole, le nucléaire, l'armement. Dans ce deuxième acte, on découvre l'histoire du programme nucléaire français et sa confiscation du débat public. Compagnie Un pas de côté.

Eva Joly par Eric-Emmanuel Schmitt

PARU DANS TÉLÉRAMA

LE RAYON VERT


Photo Xavier Cantat

La femme aux traits francs, dont le corps doux, la peau laiteuse, les épaules rondes contrastent avec la précision du regard, l'Eva Joly que je rencontre dans une brasserie de Montparnasse me paraît soucieuse. Peut-être – je le perçois – a-t-elle peur... Peur de quoi ? Ni de ses adversaires ou de ses alliés, ni des combats ou des pièges ; elle a tout simplement peur d'elle : consciente de porter les attentes de millions de gens, soucieuse de ses responsabilités, elle redoute de ne pas honorer les causes qu'elle défend.

Dois-je le dire ? Cette inquiétude me touche. Habitué aux politiciens fanfarons enchantés d'eux-mêmes, ivres de leurs paroles, se félicitant de leurs actes avant que l'interlocuteur n'ouvre la bouche, je suis décontenancé par cette lutteuse qui, si elle tance vertement les autres, se critique elle-même. Surpris, je n'aperçois pas en elle ce grand narcisse exacerbé qui forme la colonne vertébrale des champions politiques, cet amour-propre inaltérable, cette passion de séduire, cette démangeaison conquérante qui leur fournit l'énergie de se dépenser sans compter ou de se relever après des revers. On ne décèle pas d'ambition personnelle en Eva Joly, seulement des ambitions impersonnelles : le goût de la justice, le sens de l'égalité, le respect de l'homme. Certains affirment qu'elle détonne dans le paysage politique ; je crois plutôt qu'elle le révèle. Pudique, pensant au bien général, refusant de se vendre aux médias, elle agit tel un catalyseur chimique : plutôt qu'elle ne se montre, elle montre ce que sont les autres.

Sa vie est un roman dont elle refuse de livrer le spectacle. Alors que le destin de cette Norvégienne née dans un quartier pauvre d'Oslo aurait de quoi enchanter Dickens, elle préfère n'attendrir personne et essuyer les quolibets sur sa « *sévérité* ». Pourtant, son parcours témoigne d'un caractère à la fois aventurier, fier, volcanique. Inscrite par ses camarades garçons au concours de Miss Norvège, la jolie blonde, élue troisième, décroche une paire de bas mais s'exile ; *« partir est peut-être chose plus facile pour qui, comme moi, a grandi près de la mer »*. Elle débarque en France pour étudier tout en assurant sa subsistance par un emploi ▶

de jeune fille au pair. Catastrophe : le fils de la famille hospitalière tombe amoureux d'elle ! Ils bravent les interdits, l'hostilité bourgeoise et se marient pourtant ; Gro Farseth s'appelle désormais Eva Joly.

D'abord, elle multiplie les postes de secrétaire, y compris chez Eddie Barclay – *« le soleil a rendez-vous avec la lune »*, aurait murmuré Trenet –, fait des enfants, les élève en poursuivant ses cours de droit puis devient magistrate en approchant de la quarantaine. Là, son ascension s'accélère, appuyée sur le travail ; l'instruction parachève son instruction. Ne souhaitant pas devenir premier président de cour d'appel, car se situer au centre revient à accepter le système, elle préfère intégrer le milieu par la périphérie, assumant une stratégie qui consiste à, simultanément, faire vivre et combattre l'institution. La suite appartient à notre histoire : l'affaire Elf, les millions dissimulés, les réseaux d'argent sale, les puissants qui s'imaginent inatteignables, l'exploitation sans vergogne du tiers-monde par les industries occidentales.

◆

Pendant ces décennies, Eva Joly désapprend ses illusions. Elle avait cru que savoir suffisait. Erreur ! Elle crut ensuite que dénoncer suffisait. Nouvelle erreur ! Il faut donc agir. Son engagement politique est logique, réfléchi, nécessaire, un cheminement rassurant car les engagements tardifs sont peu menacés d'érosion ; rassurant sauf pour ses nouveaux collègues ou adversaires qui, par contraste, apparaissent désormais des *« professionnels de la profession »* dont la politique fut l'unique métier. Un révélateur, vous dis-je...

Encore intimidée par la langue française, elle pointe certains – ou certaine – comme des prestidigitateurs du verbe, brillants mais vains. Du coup, elle tente d'ancrer ses discours sur le fond plutôt que sur la forme. Par sa phonation zézayante qui détache les consonnes, elle réveille les vieux démons xénophobes : devant ces sonorités nordiques, les crétins – qui généralement ne parlent aucune langue étrangère –, au lieu d'apprécier l'hommage qu'apporte tout accent exotique à notre idiome, se moquent d'une polyglotte. En entendant leurs remarques acerbes, j'ai l'impression d'écouter une assemblée de limaces se moquer des animaux qui ont des jambes.

Devant sa double nationalité – phénomène précurseur du monde à venir – certains éructent, puis jubilent en se désignant, eux, en tant que *« vrais Français »* ! Comme s'ils gagnaient du mérite à être nés quelque part et à n'avoir jamais voyagé... Comme si la France *« choisie »* par Eva Joly ne valait pas la France *« subie »* qui demeure la leur. En face d'une femme qui a plusieurs cultures, ils se sentent supérieurs de n'en avoir qu'une !

◆

Différente, incorruptible, forte d'un passé où, juge, elle ne se laissa arrêter par personne, elle porte la lumière sur les calculs, les timidités, les hypocrisies, l'imaginaire féodal d'une classe politique qui, de gauche à droite, protège ses ambiguïtés : ainsi, dans sa lutte contre les paradis fiscaux, elle ne recueille que des consentements murmurés, convenus, des consentements de façade. Même chose avec l'urgence écologique : par son insistance, elle souligne la lenteur de ceux qui prétendent être d'accord mais ne bougent pas.

Oui, décidément, sa présence dénonce bien des laideurs, le fonctionnement consensuel du système et la mollesse de certaines convictions. Cette différence gêne tant qu'on l'attaque. Puisqu'elle pratique l'intégrité, les commentateurs de l'establishment rabaissent cette intégrité en empruntant indifféremment deux voies contradictoires : soit Eva Joly se montre *« dure »*, *« cassante »*, *« psychorigide »*, soit elle s'avère *« naïve »*, *« novice »*, *« amateur »*. Si la naïveté indique le contraire du cynisme, ils ont raison : Eva Joly incarne des principes, des convictions qu'elle ne bradera pas. Et si la dureté exprime le combat pour imposer ses valeurs, ils ont encore raison. Eva Joly signale de quel bois ils sont constitués, peut-être le bois dont on fait les marionnettes, ou les boîtes à musique – ça résonne parce que c'est creux –, en tout cas pas le bois dont on fait les drakkars.

◆

Pour elle, l'humanité est assise sur des braises mais ne s'en rend pas compte. Eva Joly intervient pour crier qu'un autre univers est possible. Certes, il serait plus aisé d'être pessimiste, plus reposant de ne rien faire ; certes, elle préférerait rejoindre sa maison en Bretagne, au bord des océans – l'océan des eaux et l'océan du ciel –, y jouer en compagnie de ses petits-enfants, écouter un *Exsultate, jubilate* de Mozart, mais elle n'y retournera que pour puiser l'énergie nécessaire à la poursuite de ses combats. L'avenir demeure plus important que le passé.

Soyons clair : Eva Joly veut changer le monde, pas se mettre à sa tête. Mais si pour le changer il faut le diriger, elle accepte le fardeau. *« Il n'y a que deux façons de faire avec la vie : soit on la rêve, soit on l'accomplit »*, s'exclame-t-elle. Une femme de devoir, pas d'ambition. La ténacité, le travail, le sérieux, le courage, voilà ses armes. Pour elle, la légitimité s'acquiert. Afin de nous convaincre, elle n'utilise ni l'argent – elle n'en a pas –, ni la poudre de perlimpinpin – ça ne se dit pas en norvégien.

Article publié dans *Télérama* n° 3234 du 4 janvier 2012.

L'OURS

Direction de rédaction :
Stéphane Sitbon-Gomez
Rédaction en chef :
Jonathan Sorel
Conception graphique / secrétariat de rédaction / suivi technique :
Géraldine Boÿer
Toufik Zarrougui
LA BOÎTE ÉCOLO
Ont participé à ce numéro :
Julien Bayou, Léa Bellec, Samuel Bilboulian, Emmanuelle Cosse, Damien Demailly, Patrick Farbiaz, Bastien François, Pierre Januel, Benjamin Joyeux, Pauline Lavaud, Sandra Leguyader, Elliot Lepers, Thomas Matagne, Philippe Meirieu, Stanislas Mendhy, Stéphane Pocrain, Lionel Primault, Madeleine Rezkalla, Gérard Roy, Samuel Sauvage
Merci
à Jean-Luc Burgunder, Agence Presse Écologie, fondateur d'Écologie Hebdo (1973-1992)
Rédaction :
6 bis rue du Chaudron, 75010 Paris, 01 53 19 53 39

evajoly2012.fr

MES 6 PRIORITÉS POUR UN VRAI CHANGEMENT


photo Xavier Cantat

1 RECONSTRUIRE L'EUROPE POUR REMETTRE LA FINANCE A SA PLACE

Tout commence par l'Europe. Elle est la seule à pouvoir remettre la finance à sa place. Pour cela, l'Europe doit changer de cap. **Je propose une nouvelle Constitution fédérale européenne et le Traité d'Athènes**, créant un budget européen, mutualisant les dettes des États et investissant dans une politique de grands travaux pour une relance verte de l'économie.

2 ENGAGER LA TRANSITION ECOLOGIQUE POUR LUTTER CONTRE LE CHOMAGE ET LA VIE CHERE

C'est en conciliant écologie et économie que l'on peut créer des emplois. **Mon objectif est de créer un million d'emplois d'ici 2020** dans des secteurs comme le bâtiment, les énergies renouvelables, les crèches et les structures d'accueil pour personnes âgées.
C'est en réduisant les factures que nous redonnerons du pouvoir d'achat aux Françaises et aux Français. Je gèlerai les augmentations de loyers et mettrai en place une tarification progressive de l'électricité, du gaz et de l'eau. **Enfin, j'augmenterai de 50% tous les minima sociaux. Je souhaite également un Grenelle de la consommation**, véritable conférence nationale sur la formation des prix.

3 CHANGER NOS MODES DE PRODUCTION ET DE CONSOMMATION POUR DONNER LA PRIORITE A LA SANTE

Agir pour la santé, c'est d'abord manger mieux, avec moins de sel, moins de gras, moins de sucres. **Je souhaite qu'une alimentation 100% bio soit servie dans les cantines scolaires d'ici 2017.** Cela passe par une agriculture paysanne qui engage la sortie des pesticides. Je lutterai également contre la pollution de l'air et réduirai le rayonnement des ondes électromagnétiques.

4 FAIRE FACE AU RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE ET SORTIR DU NUCLEAIRE

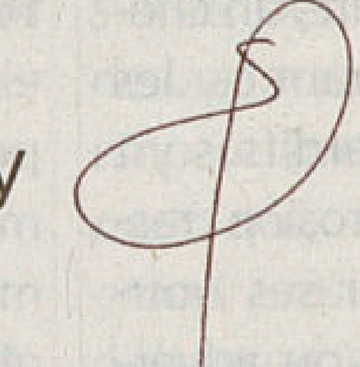
Nous voulons sortir du nucléaire en 20 ans, tout en plaçant la France à l'avant-garde de la lutte contre le réchauffement climatique. Cela passe par le développement massif des énergies renouvelables et une réduction de la consommation d'énergie pour réduire les factures. **Je m'engage pour une "règle d'or" climatique** qui conditionne l'ensemble des politiques publiques à la baisse de 30% des émissions de gaz à effet de serre.
Il faut une loi d'urgence écologique qui **interdira les OGM, l'exploitation des gaz de schiste et la construction de nouvelles autoroutes ou aéroports.**

5 LUTTER CONTRE LA CORRUPTION ET DEFENDRE LES DROITS DE CHACUN POUR REDONNER DU SOUFFLE A LA DEMOCRATIE

Je veux rendre la République aux citoyennes et citoyens, et défendre l'intérêt général contre les lobbies. Je lutterai contre la corruption en levant le secret bancaire et en interdisant les banques qui ont recours aux paradis fiscaux. Les élus condamnés pour corruption seront rendus définitivement inéligibles. **Je mettrai fin à l'impunité du Président de la République.** Pour redonner le pouvoir aux citoyens, **j'instaurerai les "class action"**, c'est à dire la possibilité d'une action collective en justice pour faire valoir ses droits. **J'accorderai le droit de vote aux étrangers, créerai un ministère de l'égalité femmes–hommes et ouvrirai le mariage et l'adoption aux couples homosexuels.** Je défendrai les libertés publiques avec la légalisation du partage non-marchand sur internet et **l'abrogation d'Hadopi.**

6 REDONNER CONFIANCE DANS L'ECOLE

Il faut rendre l'école à ceux qui la vivent. En associant les parents et la communauté éducative, **je créerai "l'école fondamentale"** qui scolarise les enfants de 6 à 16 ans sans sélection. Je redonnerai confiance aux élèves en développant d'autres systèmes d'évaluation que les notes individuelles. Je garantirai l'accès des enfants handicapés au système scolaire. **Je recruterai et formerai 20 000 enseignants et cadre éducatifs supplémentaires.**

Eva Joly 

Edival - Paris





MOUVEMENT ÉCOLOGISTE INDÉPENDANT